AVERTISSEMENTS AGRICOLES DLP 20-4-76179919

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "NORD et PICARDIE"
(NORD - PAS-DE-CALAIS - SOMME - AISNE - OISE)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX - B.P. 355 - 62005 ARRAS - Tél. : 21.04.21

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Rég. recettes Dir. Dép. Agric.
13, Grand-Place - 62022 ARRAS
C.C.P. LILLE 5701-50

ABONNEMENT ANNUEL
50 F

BULLETIN N° 57 - Jeudi 15 AVRIL 1976

ARBORICULTURE FRUITIERE

L'HOPLOCAMPE DU POMMIER ET DU POIRIER

L'hoplocampe est un hyménoptère (groupe auquel appartient la grande famille des abeilles) dont deux espèces Hoplocampa Testudinea et Hoplocampa Brevis, sont les parasites respectifs du Pommier et du Poirier.

1 - L'HOPLOCAMPE DU POMMIER :

Par journées ensoleillées, on peut observer ces insectes dès le début de la floraison. L'adulte noir brillant sur la face dorsale, brun jaunâtre ventralement, mesure 6 à 7 mm de longueur. La tête est jaune et les yeux noirs. Les ailes, repliées horizontalement sur le dos au repos, sont hyalines à nervures brunes.

La ponte s'effectue généralement dans les fleurs épanouies, c'est-à-dire au stade F2 - F4. L'incubation dure de 6 à 18 jours (pendant les stades G à I). La larve blanchâtre à tête brune atteint 12 à 14 mm. C'est une "fausse chenille" qui se distingue des vraies chenilles de Lépidoptères (ex. Carpocapse) en ce qu'elle est munie de 7 paires de pattes abdominales. Cette larve dégage une odeur caractéristique de punaise.

Dès l'éclosion, la "fausse chenille" trace une galerie sous-épidermique sur une partie du fruit puis, se dirige vers le centre de la pomme. Par la suite, elle gagne d'autres pommes pouvant attaquer successivement de 2 à 5 fruits. La vie larvaire dure 3 à 4 semaines. La larve gagne ensuite le sol. Elle y tisse un cocon et se met en diapause jusqu'au printemps suivant.

Les dégâts, en cas d'attaque importante se traduisent par une chute massive au stade I. Sinon, il apparaît sur le fruit des cicatrices liégeuses pouvant aller jusqu'à le déformer.

Lutte : Elle ne s'impose que dans les vergers déjà attaqués. Le traitement doit avoir lieu dès l'éclosion des premières larves, cela correspond en général à la chute de 50 % des pétales (stade G2 - G3). Il est important que la bouillie soit bien mouillante et de traiter avec une pression suffisante 15 à 25 bars, afin que l'insecticide pénètre dans le calice de la fleur.

On utilisera les matières actives suivantes :

- Azinphos : 40 g/hl - Lindane : 20 g/hl - Malathion : 75 g/hl
- Parathion éthyl : 20 g/hl - Parathion Méthyl : 25 g/hl - Phosalone : 60 g/hl.

2 - L'HOPLOCAMPE DU POIRIER

L'adulte apparait fin Mars-début Avril. Il est de couleur jaune rougeâtre, mesure 4-5 mm de longueur. Ses pattes sont jaunes et ses ailes hyalines. Le mâle présente sur la tête une tâche noire. La période de vol s'échelonne sur une durée de 4 à 20 jours. La femelle pond dans les boutons floraux au stade E. La durée d'incubation est de 10 à 13 jours. L'éclosion débute souvent au stade G.

.../...

IMPRIMERIE DE LA STATION DU NORD-PICARDIE, DIRECTEUR-GÉRANT : P. JOURNET

La larve est une fausse chenille atteignant à son complet développement 10 mm environ. Sa tête est brun rougeâtre, son corps jaune grisâtre. Les dégâts qu'elle cause sont semblables à ceux de la larve de l'hoplocampe du Pommier. Le développement larvaire dure une vingtaine de jours.

Lutte : Le traitement doit avoir lieu au moment des éclosions, dès la chute des pétales, si l'on a décelé la présence du ravageur.

On utilisera les mêmes matières actives que celles citées pour lutter contre l'hoplocampe du Pommier.

SITUATION SANITAIRE :

Nous connaissons actuellement des températures minima très faibles (- 7 le 9 ; au sol - 7,2 le 10 ; - 7,5 le 11 à Arras), si bien que la moyenne des températures est basse malgré des maxima relativement élevés. Aussi, actuellement, la situation sanitaire dans les vergers est bonne. On rencontre cependant quelques foyers de pucerons verts mais dont la multiplication s'effectue lentement en raison des basses températures nocturnes. Il est probable que nous assistions à un réveil général des parasites avec le relévement des minima.

On devra surveiller tout particulièrement :

1 - La TAVELURE SUR POMMIER ET POIRIER

- Le potentiel de projection est élevé. Les traitements préventifs doivent être faits avant toute pluie contaminatrice. Les traitements "STOP" effectués après le début de la contamination (période qui comprend : la projection des spores, leur germination, leur pénétration dans le végétal) assurent une protection s'ils sont appliqués rapidement: 24 heures au plus tard après la contamination.

La durée de la contamination est variable. Elle dépend de la température moyenne pendant la germination des ascospores et de la durée d'humectation nécessaire pour une contamination. A titre indicatif, nous vous donnons les durées d'humectation nécessairespour une contamination en fonction de la température. Ces résultats ont été obtenus à partir des travaux de Mills adaptés par les Belges à la station de Gorsem.

TEMPERATURES MOYENNES PENDANT LA GERMINATION DES ASCOSPORES	DUREE D'HUMECTATION NECESSAIRE POUR UNE CONTAMINATION
moins de 5° C	Pas de contamination
5° C	26 à 30 heures ;
7° C	18 à 21 heures ;
10° C	11 à 14 heures ;
12° C	7 à 11 heures ;
15° C	6 à 10 heures ;
18° C	5 à 9 heures ;
23° C	6 à 9 heures ;
25° C	9 à 11 heures.

Si le traitement n'a pas pu être exécuté après ces délais, on utilisera la Doguadine (permet un délai supplémentaire de 24 heures), ou les fongicides semi-systémiques type Bénomyl, Carbendazim-Méthylthiophanate qui permettent une intervention 72 heures après la contamination.

.../...

2 - L'OIDIUM SUR POMMIER

Les repiquages vont devenir nombreux. Nous vous rappelons que les contaminations primaires atteignent leur maximum durant la période qui entoure la floraison (voir bulletin N° 51).

3 - PUCERONS VERTS ET PUCERONS CENDRES SUR POMMIER

Nous vous rappelons les seuils d'intervention :

-Puceron vert : 15 pousses ou organes habités sur 100 contrôlés ;

-Puceron cendré :2 " " " " " " " .

4 - LES CHENILLES DEFOLIATRICES SUR POMMIER ET POIRIER

Surveiller attentivement leur apparition. Si l'on constate leur présence, on interviendra avec les matières actives suivantes :

- Azinphos : 40 g/hl - Bacillus Thuringiensis : 150 g d'une spécialité à 6000 UA AK
- Méthidathion : 30 g/hl - Parathion éthyl : 25 g/hl - Parathion méthyl : 30 g/hl
- Phosalone : 60 g/hl - Trichlorfon : 100 g/hl.

5 - PSYLLES SUR POIRIER

Seules des observations attentives et fréquentes permettent de déterminer l'opportunité d'un traitement. Le seuil d'intervention est de 20 inflorescences habitées sur 100 contrôlées.

Les matières actives utilisables sont les suivantes :

- Lindane : 30 g/hl - Méthidathion : 30 g/hl - Oléoparathion : 25 g/hl

ATTENTION AUX ABEILLES

Nous vous rappelons que pendant la floraison seuls les insecticides reconnus non dangereux pour les abeilles (prescription obligatoirement indiquée sur les emballages) sont utilisables de préférence en dehors de la période de butinage, c'est-à-dire tôt le matin ou à la tombée du jour.

Les matières actives autorisées sont les suivantes : - Bromopropylate, - chinométhionate, - chlorphenamidine, - cyhéxatin, - dicofol, - diéthion, - endosulfan, - phosalone, - pirimicarbe, - pyrethrines synergisées, - roténone, - tétrofidon, - tetrasul, - toxaphéne, - polychlorocamphane.

Les Ingénieurs Chargés des Avertissements Agricoles,

A. DROUHARD - G. CONCÉ - S. LAFON

- Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire "NORD-PAS-DE-CALAIS-PICARDIE" par Intérim

C. SCHOUTTETEN

C.P.P.A.P. - N° 538 A.D.

16